PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Intervention de SE Monsieur Hery RAJAONARIMAMPIANINA
Président de la République de Madagascar

COP 22 / CMP12

MARRAKECH

(SEULE LA VERSION AU PRONONCE FAIT FOI)

Majesté,
Excellences Mesdames et Messieurs Les Chefs d'Etat et de Gouvernement,
Mesdames et Messieurs Les Chefs de Délégation,
Monsieur Le Secrétaire Général des Nations Unies,
Honorables Délégués,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de m'acquitter volontiers d'un devoir agréable, celui d'exprimer au nom de la délégation de la République de Madagascar que je conduis et en mon nom personnel, ma vive appréciation et mes sincères remerciements à Sa Majesté le Roi Mohamed VI et à tout le peuple frère marocain, pour la chaleur fraternelle de leur hospitalité qui s'inscrit dans la pure tradition africaine, assurant ainsi les meilleures conditions à nos travaux et partant, leur succès. Choukrane Jalalette El Malik…

Je voudrais également leur adresser toutes mes félicitations pour la parfaite organisation de cette 22ème édition de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques qui ne pouvait trouver meilleur écrin pour l'abriter que cette belle ville de Marrakech, ici au Maroc, ce Royaume du soleil et du vent, Pays des parcs renouvelables géants avant la lettre, comme le champ de miroirs de la Centrale solaire Noor 1 de Ouarzazate et les grandes perspectives de Midelt, Tata, Laâyoune et Boujdour…

Majesté,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Nos travaux s'ouvrent sous des auspices favorables avec l'entrée en vigueur plus tôt que prévu de l'Accord de Paris, le 4 novembre dernier. Nous ne pouvons que nous en réjouir, cela voulant dire que la mobilisation planétaire autour de cette guerre contre le réchauffement climatique ne s'est pas relâchée. Car il s'agit bien de guerre au vu de l'ennemi auquel nous avons affaire et qui ne nous accorde nullement de trêve ; bien au contraire ; d'après les scientifiques en effet, il continue inexorablement et beaucoup plus vite

que prévu…Ainsi selon l'Organisation mondiale de la météorologie (OMM), pour la première fois, la concentration dans l'atmosphère du principal gaz à effet de serre, le CO2 (dioxyde de carbone) aurait dépassé en 2015 le seuil symbolique de 400 ppm (parties par million)... Un bon nombre d'indicateurs sont en outre déjà passés au rouge et ils affectent particulièrement les Pays en développement dont les pays africains comme Madagascar, Etat insulaire de surcroît, alors que leur contribution aux émissions de CO2 liées à l'énergie demeure la plus faible comme l'on sait.

Aux dires de voix autorisées, Madagascar est le troisième pays le plus touché par les effets du changement climatique. Son insularité et sa situation géographique dans l'Océan Indien l'y prédisposent et mettent en péril ses richesses en biodiversité, unique au monde. Depuis près d'une décennie, cataclysmes naturels comme inondations, cyclones de forte intensité et périodes de sécheresse s'y succèdent et nous ne sommes pas à l'abri des phénomènes météorologiques. Presque toutes les régions du pays sont exposées alors que nos populations sont fortement dépendantes de la nature. Ainsi, dans la partie méridionale du territoire, le déficit pluviométrique est fréquent et les périodes de sécheresse particulièrement sévères. L'insécurité alimentaire en est la conséquence la plus dramatique, compromettant gravement le développement socio-économique du Grand Sud, en dépit des efforts que nous déployons conjointement avec nos partenaires internationaux.

Face à cette situation, Madagascar a pris des mesures aussi bien au niveau national qu'international. Disposant d'un potentiel non négligeable en énergie renouvelable, nous avons mis en place une politique de transition énergétique et nous promouvons un développement avec un faible taux d'émission de carbone. Pour cela, des documents stratégiques ont été conçus pour renforcer la résilience du Pays face aux changements climatiques. Cela vient soutenir un Programme environnemental qui vise le développement durable. Madagascar s'est engagé de façon réaliste à réduire de 14% ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 et à augmenter la capacité d'absorption de nos puits de carbone à 32% durant cette même période.

Au plan international, nous avons signé et ratifié l'Accord de Paris, étant entendu qu'il engage tous les Etats à travailler ensemble pour éviter à des pays comme Madagascar de rééditer les mêmes erreurs de parcours et de schéma pollueur faites par les pays aujourd'hui industrialisés, le modernisme, l'hyperconsommation et la croissance à n'importe quel prix, fût-ce au détriment des générations futures… Il est clair que cela nécessite une adaptation et une atténuation.

Aujourd'hui, Madagascar estime plus qu'urgent de traduire concrètement dans un Plan précis ou une Feuille de route détaillée, les engagements convenus dans l'Accord de Paris, en termes de financement des actions climatiques, soit des mesures d'adaptation et d'atténuation. Pour un pays comme Madagascar, l'échéance de 2020 est encore trop éloignée et nous ne pouvons plus demander à nos populations qui souffrent depuis trop longtemps, de patienter d'ici-là d'autant plus que la balance de l'action climatique n'a que trop longtemps penché du côté de l'atténuation au détriment de l'adaptation qui demeure notre priorité pour faire face aux impacts du réchauffement. A propos de financement, nous félicitons la présidence marocaine de la Conférence d'avoir fait de la question une priorité et nous saluons l'émission le 4 novembre dernier de la première obligation verte souveraine par Casablanca. Nous attendons aussi avec intérêt l'obligation verte annoncée par Paris en 2017. La nécessité d'un instrument universel pour quantifier le risque climat dès lors s'impose, c'est-à dire un prix pour le carbone.

Je parle aussi en termes d'actions concrètes de la part des pays développés pour faire baisser durablement et concrètement leurs émissions de gaz à effet de serre. Certes, nous notons des signaux encourageants comme le fait que la construction des centrales électriques à énergie renouvelable dépasserait maintenant le nombre de celles fonctionnant encore au charbon…

Majesté,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Beaucoup reste à faire mais pour ma part je reste optimiste : d'abord, avec l'avance rognée sur le planning prévu grâce à l'entrée en vigueur de l'Accord de Paris survenue plus tôt. Dans ce processus de négociations, nous devons utiliser tous les moyens pour avancer. Ainsi, Madagascar soutient la proposition de finaliser la discussion sur les règles communes dès 2018, année du bilan d'étape prévu par l'Accord de Paris.

Par ailleurs, la dynamique créée par la COP 21 a fait éclore de nombreuses bonnes volontés et initiatives à travers des regroupements œuvrant dans le climat. Le combat engagé mondialement gagnerait certainement de la mise en place d'un dispositif de suivi et d'évaluation de ces initiatives que nous encourageons et qui ont vocation à enrichir le débat et soutenir les actions globales.

Avant de conclure, permettez-moi de saisir l'opportunité de cette prodigieuse caisse de résonnance que constituent nos présentes assises pour rappeler à votre aimable attention à tous, la Conférence des Bailleurs et des Investisseurs organisée pour Madagascar à Paris, le 1er et le 2 décembre prochain au cours de laquelle 50 projets répondant à des critères bien précis et touchant différents secteurs porteurs et de développement, entre autres, les énergies renouvelables, l'agriculture et l'élevage, l'agro-industrie, l'électrification rurale, les infrastructures routières, de transport et les industries seront à négocier. Vous y êtes tous conviés et les bienvenus.

Majesté,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais enfin terminer mon intervention par un hommage à quelqu'un dont j'imagine que pour un certain temps, c'est la dernière participation à nos travaux et dont la contribution à l'Agenda International au cours de ses deux mandats, en particulier pour son rôle décisif en ce qui concerne le processus de ratification de l'Accord

de Paris est avérée. Je veux nommer le Président Barack Obama : thank you Mr President, God bless you and your lovely family ! J'associe naturellement à cet hommage, le Président Hollande, le Président Xi Jinping, le Premier Ministre Narendra Modi sans oublier le Président de la Commission Européenne Jean Claude Juncker qui ont fait aussi office de locomotive dans ce processus.

Je vous remercie de votre attention-